

d'imposer des taxes pour la confection des chemins et la construction d'édifices publics. A cette date, la liste du service civil était votée par la métropole.

Mais pendant ce temps-là, l'armée américaine avait envahi le Canada.

Les Canadiens, satisfaits de cette nouvelle politique, conseillés et guidés par le clergé catholique, résistèrent à toutes les invitations des révoltés des colonies américaines de se joindre à eux, et, bien que leurs troupes se fussent emparée de plusieurs villes du Haut et du Bas-Canada, elles furent défaites à Québec d'abord, à Trois-Rivières ensuite, et résolurent bientôt de repasser la frontière.

Il y aurait une belle page à relire à propos de l'invasion des Bostonnais au Canada, en 1774, sur la conduite admirable que tint Mgr Briand, ainsi que sur la direction ferme, énergique et loyale que les curés donnèrent aux habitants. Les Canadiens repoussèrent les Américains qui voulaient, en quelque sorte, les délivrer, comme eux, du joug de la métropole, et ils restèrent fidèles au serment qu'ils avaient prêté à l'Angleterre de ne pas prendre les armes contre elle.

La plupart des Anglais de Montréal et de Québec se tinrent à l'écart pendant cette période troublée, attendant sans doute le moment psychologique pour s'écrier: Vive le Roi ou vive le Congrès. C'était du loyalisme prudent.....

La signature de la fameuse déclaration d'indépendance des treize états américains, le 4 juillet 1776, devait bientôt avoir une répercussion considérable sur la vie politique canadienne. Un grand nombre d'habitants de ces treize états, la plupart descendants des puritains qui avaient traversé les mers sur le *May Flower*, résolurent de quitter le pays qu'ils habitaient pour venir s'établir au Canada, afin de continuer à vivre sous l'égide du drapeau britannique. On est convenu d'appeler ces immigrants des Loyalistes de l'empire-uni. La province de Québec en reçut près de 5,000, celle d'Ontario environ 10,000 et les provinces maritimes 28,000. C'était plus qu'il ne fallait pour noyer, dans certaines parties du Canada, l'élément français, et c'est ce qui poussa un grand nombre d'Acadiens à quitter les provinces maritimes. Mais, dans la province de Québec, ce flot d'immigrants ne submergea pas la race française, bien que, dans certains cas, les Loyalistes ne perdirent aucune occasion de faire le vide autour d'eux. Aujourd'hui, les groupes les plus représentatifs des Loyalistes sont fixés dans les cantons de l'Est, à la Baie-des-Chaleurs et dans la Gaspésie.

Le Conseil législatif, en vertu de l'Acte de Québec de 1774 continuait d'administrer la colonie, mais il arriva un jour qu'un gouverneur du nom de Haldimand voulut conduire le pays comme on mène un régiment. Il redoubla les impôts ainsi que les corvées et se rendit, par le fait même, très impopulaire auprès des Canadiens. Chargé de mettre en vigueur l'*Habeas corpus*, il fit tout le contraire en jetant en prison ceux qui n'avaient pas l'heur de lui plaire.